



# **Édition 2021**

La Littorale est une biennale d'art contemporain à ciel ouvert accessible à tous, organisée par la Ville d'Anglet. Entendre une biennale où s'épousent et se confrontent rivage, océan, fleuve, ciel et œuvres éphémères. Sous la direction artistique de Lauranne Germond – COAL (collectif agissant pour l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie et de la nature), cette 8° édition de la biennale entend réveiller nos sens et remuer nos consciences, nous rappelant ainsi notre condition de vivants parmi le vivant. Autour du thème L'écume des vivants, douze artistes célèbrent ainsi la vie et le

mouvement, la poésie et le vivant à travers leurs œuvres

éphémères installées sur le littoral d'Anglet.

Deux parcours d'œuvres sont proposés à la Chambre d'Amour et à La Barre-Parc écologique Izadia. Spécificité de cette édition, ils sont jalonnés de points d'attention au vivant et à notre environnement, brouillant ainsi les frontières entre œuvres et nature. Une invitation à renouveler notre lien à l'art et à la nature.



La Littorale is an open-air contemporary art biennial, freely accessible, organised by the town of Anglet. An event where ephemeral works of art confront and merge with the shore, the ocean, the river and the sky. Under the artistic direction of Lauranne Germond, the head of the Collective for the emergence of a new culture of ecology and nature, this 8th edition of the Biennial seeks to awaken our senses and stir our consciences, reminding us of our condition of living beings in the living world. Twelve artists present their interpretation of the theme "The foam of the living", celebrating life and movement, poetry and life, in their ephemeral works installed on the coast of Anglet.

Two artistic itineraries are proposed at the Chambre d'Amour and at the La Barre-Izadia ecological park. A specific feature of this edition is that each itinerary is punctuated by visual cues calling attention to the living world and our environment.



01



Les quatre kilomètres de plage d'Anglet s'étirent entre les dernières dunes de la côte atlantique et les premiers contreforts de la chaîne des Pyrénées. C'est la roche de ces montagnes, d'abord fragilisée par l'érosion, puis transportée depuis les sommets jusqu'à l'Adour qui, s'effritant peu à peu, en a formé le sable.

Un littoral, comme tant d'autres, où s'est écrite l'histoire du vivant. Car c'est à ce point de jonction entre milieux aquatiques et terrestres que s'est diversifiée la vie, il y a quelques milliards d'années.

Sur ce linéaire de côte, battu par les vents et les vagues, les humains ont combattu pour enraciner l'essentiel de leurs activités : planter des forêts pour stabiliser et assainir les zones humides ; les exploiter pour l'architecture navale, en vue de conquérir de nouveaux territoires et de chasser la baleine jusqu'à la faire disparaître de ces eaux au cours du XVI° siècle ; endiguer l'embouchure de l'Adour pour la fixer et y bâtir un port en eaux profondes dédié à l'exportation ; bétonner les sols pour atteindre les standards d'une agglomération balnéaire en plein essor ; assembler des brise-lames enfin et rabattre chaque jour du sable depuis le large, pour maintenir coûte que coûte ces plages nécessaires aux activités touristiques.

Au terme de cette longue histoire, quatre kilomètres d'écosystème profondément transformé qui, malgré l'apparente et omniprésente puissance de l'océan, projettent milieux, espèces et espaces dans un avenir incertain.

Dans ce parcours artistique, j'ai voulu composer un poème sensoriel sur la diversité des formes de vie, raviver l'attention à la beauté, à la complexité du milieu côtier et à la nécessité d'inventer de nouveaux territoires partagés avec le vivant.

Douze œuvres comme déposées par les vagues le long du littoral se mêlent à douze points d'observation de particularités biologiques, géologiques et systémiques, créant un dialogue et un trouble entre œuvres de culture et de nature.

Au fil de l'eau, les artistes ont imaginé des formes évanescentes, contemplatives, surprenantes qui réagissent aux spécificités du littoral, à son histoire, à ses ressources et aux richesses de son écosystème. Elles côtoient le vivant agile et résilient qui se

maintient à flanc de falaise : lys des sables, protégé, enraciné sur des friches en front de mer rendues inconstructibles, rares chiroptères qui nichent encore parfois dans la grotte de la Chambre d'Amour et nuées de vanneaux huppés qui s'arrêtent pour la nuit dans les eaux saumâtres du parc écologique Izadia.

Le littoral d'Anglet devient, le temps de la biennale, le décor à la fois naturel et fictif d'une odyssée dans les méandres du vivant, où s'esquisse le grand cycle de la matière et de sa métamorphose.

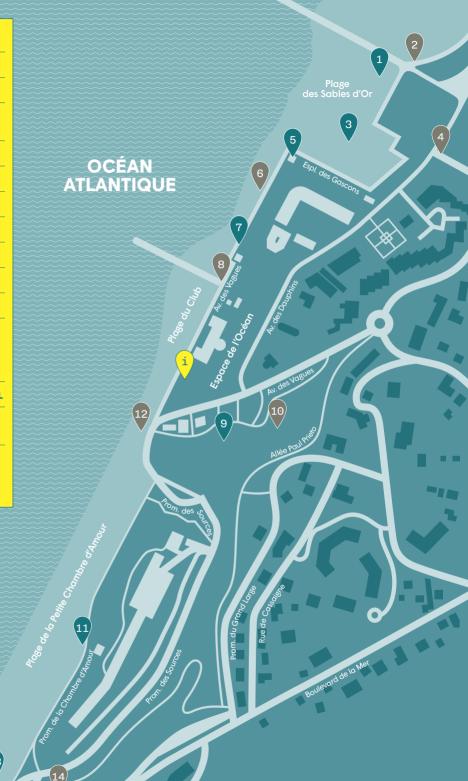


LAURANNE GERMOND COAL commissaire

de l'exposition







L'ÉCUME DES VIVANTS



i PAVILLON LA LITTORALE

03

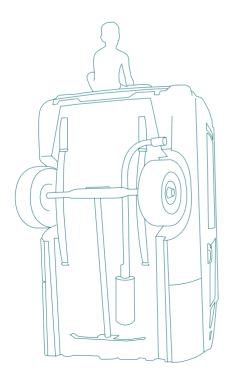
# Parcours Chambre d'Amour



#### LAURENT PERNOT

Né en 1980, vit à Paris. Avec la participation de CDA, Côte basque, centre de déconstruction automobile. Courtesy de l'artiste.

→ Le rappel de l'océan / 2021



Sur la plage, une voiture se dresse, comme fossilisée. Accidentée ou tombée du ciel, cet objet d'aujourd'hui, si familier, prend des allures de ruine du passé. Juché en haut du monument, un enfant nu, à la silhouette sculpturale blanche, renvoyant à la statuaire antique, contemple l'horizon et semble regarder vers l'avenir. Symbole de la modernité industrielle, incarnant la vitesse, la liberté, la consommation, le progrès mais aussi la pollution, la voiture devient alors mirador, point d'observation du monde naturel, du littoral et d'un horizon vers lequel la jeunesse se tourne, à la fois forte et vulnérable.

LAURENT PERNOT façonne une œuvre romantique qui explore la mémoire à travers l'expérience du flux du temps, de l'impermanence des choses, du visible et de l'invisible. Empruntant souvent à l'histoire, à la poésie, à la philosophie et aux sciences, il interroge la nature et la fragilité du vivant. Passé, présent et futur se mêlent dans ses œuvres, mettant en relief la profondeur du temps et en lumière l'origine de la vie.

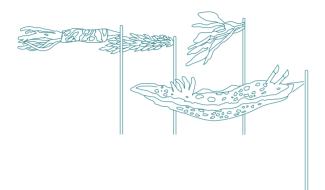
#### LE CYCLE DU SABLE

Le sable de la plage d'Anglet provient de l'érosion des roches des Pyrénées, effritées puis transportées par l'Adour. À l'issue de ce parcours, il demeure mobile, sous l'effet de processus naturels et de l'action de l'homme, faisant fluctuer le trait de côte. Après avoir gagné des centaines de mètres sur la mer avant notre ère, la côte sableuse d'Anglet située au fond du Golfe de Gascogne, subit l'une des houles les plus fortes de France. Elle est toujours soumise à une forte érosion naturelle, conséquence augmentée par les activités humaines et les ouvrages portuaires construits au XX° siècle. Avec la montée des eaux provoquée par le changement climatique, devronsnous bientôt rendre ces territoires à la mer ? •

#### **3** BELÉN RODRÍGUEZ

Née en 1981, vit à Madrid. Courtesy Josh Lilley (Londres) et la Galerie Alarcon Criado (Séville).

→ Serpentine five / 2021



Renversant la hiérarchie du vivant et les échelles de valeur, cinq petits organismes océaniques sont propulsés sous l'énergie du vent, dans un format inédit. Communs mais peu connus, ils disposent pourtant de qualités extraordinaires : ces trois limaces de mer qui semblent tout droit sorties de la science-fiction s'approprient les cellules photosynthétiques des algues qu'elles ingèrent pour les convertir en énergie solaire. Elles sont aujourd'hui à l'avant-garde de la recherche en énergies alternatives, comme ces algues laminaires qui forment la base de la chaîne alimentaire et sont les principaux producteurs de matière organique d'origine inorganique. Quant au ver Spirobranchus giganteus, il a noué avec les coraux vivants une relation symbiotique d'un équilibre si parfait qu'il fascine les scientifiques.

BELÉN RODRÍGUEZ, investissant le contexte particulier du littoral, interroge la manière dont nous cherchons à imposer un ordre au monde, à le compartimenter, le catégoriser. Révélant ses réalités énigmatiques, elle invite le spectateur à fuir les évidences. Elle cultive une forme singulière d'innocence, bien que parfaitement consciente des contradictions du monde, et par ses œuvres joyeuses, elle réconcilie l'empirique et l'intuitif, le monde matériel et la poésie. •

# LE LIS MATHIOLE, ENTRE NATURE ET CULTURE

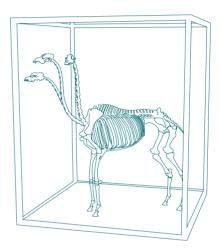
Entre le golf, les pelouses et les villas, il reste peu d'espace naturel comme celui-ci : un terrain privé rendu inconstructible par la loi littoral grâce à une petite fleur : le lis mathiole. Sa présence sur le littoral basque date du XVIIIe siècle, à l'époque où les hommes cherchaient à fixer la dune. Un cultivateur y parvint en plantant des milliers

de pieds de ce lis des sables. Ironie de l'histoire, cette fleur, autrefois alliée des bâtisseurs, assure aujourd'hui la préservation d'espaces pour le sauvage.

#### **6** ART ORIENTÉ OBJET

Collectif créé en 1991, basé à Montreuil. Représenté par la Galerie Les filles du Calvaire (Paris).

→ Hydra post-humana / 2021



Certains chercheurs affirment que les animaux mythologiques seraient des espèces préhistoriques qui auraient survécu à l'extinction et partagé un temps la vie des premiers hommes, avant de disparaître. Inversant cette hypothèse, les artistes imaginent une forme animale qui pourrait survivre à la disparition de l'homme : un croisement complexe de mammifère et d'oiseau, au devenir amphibien, ayant accru sa masse cérébrale par le choix étonnant de la multiplication ; capable, avec ses cinq têtes aux dents acérées, de dévorer le moindre poisson restant dans l'océan, tout en vivant sur terre pour échapper à la pollution des eaux. Et si l'hydre, cet animal présent dans la mythologie basque, remontait du fond de l'histoire comme une possibilité viable d'évolution ?

MARION LAVAL - JEANTET et BENOÎT MANGIN se sont réunis en 1991 pour créer ART ORIENTÉ OBJET. Artistes et metteurs en œuvre, ils sont passionnés par les sciences du vivant et du comportement (éthologie, ethnopsychiatrie). Depuis trente ans, ils ont réalisé de nombreuses et étonnantes œuvres qui révèlent nos comportements face à l'existence et à l'environnement. En 2013, ils publient le *Manifeste du Slow Art*, par lequel ils s'engagent à n'utiliser que des éléments recyclés ou à faible impact environnemental, comme ici la vitrine en matériaux 100% réemployés et ces os en provenance exclusive d'élevages domestiques. •

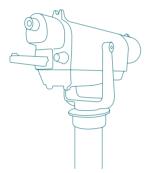
#### **6** LA BALEINE DES BASQUES

Vous aurez beau scruter l'horizon, vous ne la verrez pas. On l'appelait « baleine des Basques », « grand poisson des mers », « grand tyran des mers » : la baleine franche de Biscaye passait autrefois au large lors de ses migrations annuelles. Les baleiniers basques l'ont chassée pendant des siècles pour sa graisse et ses fanons au point de la faire disparaitre du golfe de Gascogne au cours du XVI° siècle. Aujourd'hui, il n'en resterait que 411 dans tout l'Atlantique. Elles doivent à présent faire face à un ennemi plus redoutable encore : la pollution et les déchets plastiques. ●

#### **7** JÉRÉMY GOBÉ

Né en 1986, vit à Paris.

→ Phénomène in situ / 2021



Celui qui se penche sur cette longue-vue sera surpris, il ne verra pas tout à fait le paysage auquel il s'attend : au-dessus de la ligne d'horizon apparaissent progressivement trois pins, un léopard et une forêt. Reprenant les phénomènes optiques naturels du mirage grâce à un mécanisme de réalité augmentée, Jérémy Gobé détourne cet objet touristique et met en scène le blason de la Ville d'Anglet. Celui-ci rappelle sa devise « La mer et la forêt de pins pour m'aider » et les piliers traditionnels de son économie, la pêche et la récolte de résine de pins. Il crée ainsi un tourisme alternatif porté sur l'imaginaire.

Le travail de JÉRÉMY GOBÉ traduit une vision d'un art « dans la vie » et en reconnexion avec la nature. L'artiste va à la rencontre des ouvriers et des métiers, interroge les potentiels de matériaux considérés comme désuets ou obsolètes et les objets sans usage. Il s'inspire des savoir-faire anciens comme des technologies de pointe pour imaginer des solutions globales aux questions écologiques contemporaines, qui prennent la forme d'installations immersives et organiques. Depuis 2017, il mène Corail Artefact, un projet mêlant art, science et industrie pour sauver les barrières de corail.

#### **B** LE COURS CAPRICIEUX DE L'ADOUR

L'embouchure du fleuve Adour n'a cessé de se déplacer au cours des siècles, du Vieux-Boucau jusqu'à la Chambre d'Amour, du fait du mouvement naturel de va-et-vient, des bancs de sable et des dunes. Elle sera finalement fixée à La Barre en 1578, à la faveur d'une violente tempête. Depuis quatre cents ans, pour lutter contre l'ensablement et sécuriser le passage des navires, des digues et jetées en bois puis maçonnées ont été construites. Depuis le milieu du XX° siècle, le sable dragué puis clapé, permet aussi de ré-engraisser les plages pour lutter contre leur érosion. •

#### **9** STÉPHANE THIDET

Né en 1974, vit à Paris. Représenté par les Galeries Aline Vidal (Paris) et Laurence Bernard (Genève)

→ **Gisant** / 2021



Au creux de la grotte de la Chambre d'Amour, un phare est couché, à demi ensablé. Sa lanterne continue de tourner lentement, éclairant vainement la cavité. Tel un signal d'alerte condamné à rester lettre morte, le phare déchu semble mettre en garde sur la fragilité de notre système et de nos infrastructures face à la puissance des éléments. Autrefois à portée de l'océan, la grotte fut ensablée par la dérive littorale au cours du XIX° siècle et se trouve aujourd'hui à une centaine de mètres du trait de côte. Mais avec la montée des océans due au changement climatique, elle pourrait bien être à nouveau submergée, dans un futur pas si lointain. Des ténèbres, alors, surgissent une lumière et une question : quels gardiens de phare voulons-nous être ?

STÉPHANE THIDET n'hésite pas à investir des lieux chargés d'histoire pour exacerber l'étrangeté du réel et déplacer les frontières de l'art. Ses œuvres tournent autour de l'eau, du vivant et des flux : comme à la Conciergerie à Paris, où il détourne une partie de la Seine ; à Nantes, où il crée une cascade s'abattant sur les marches du théâtre de la place Graslin ou dans les douves du château des Ducs de Bretagne où il introduit une meute de loups. •

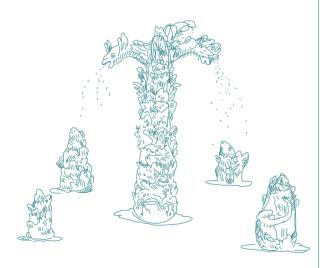
#### FAUNE SAUVAGE

Vous aurez peut-être la chance d'apercevoir un spécimen de la faune sauvage d'Anglet. On dénombre onze espèces de mammifères dont le campagnol, l'écureuil roux, le hérisson d'Europe, le lapin de garenne, le rat noir et le renard roux ainsi que trois espèces de chauve-souris. Vous pourrez également croiser un crapaud accoucheur, une grenouille, quelques couleuvres et lézards ainsi que la fameuse tortue de Floride, échappée des aquariums familiaux. Enfin on dénombre une cinquantaine de variétés d'insectes et autres papillons, qui s'activent jour et nuit!

#### **11** ELSA GUILLAUME

Née en 1989, vit à Paris. Représentée par la Backslash Gallery (Paris).

→ Embruns / 2021



D'étranges formes rocheuses, végétales et ichtyoïdes semblent tout droit sorties de l'eau. Il s'agit, en fait, d'une douche de plage transformée en fontaine baroque, peuplée de chimères, d'algues et de poissons géants. Au total, une dizaine de pièces de céramique réalisées à la main célèbrent la faune et la flore aquatiques littorales (baleines, soles, carrelets, coquillages, mousses et coraux) ainsi que ses habitats géologiques variés (grottes, failles). De la gueule des trois grands poissons sort un jet d'eau, faisant du rituel de rinçage une expérience atypique et pittoresque, encore empreinte du monde marin.

ELSA GUILLAUME est une plasticienne exploratrice. Elle développe une ethnographie onirique et fantastique nourrie par ses escales aux quatre coins du monde et les carnets de dessin qu'elle en rapporte. Ses sculptures donnent corps à ses univers aquatiques, depuis Vingt mille lieues sous les mers jusqu'au rivage d'Anglet. Fascinée par le monde marin, l'artiste s'est embarquée dans de nombreuses expéditions, comme celle du Tara en 2017, durant laquelle elle a concentré son travail de recherche sur le corail.

# POUSSIÈRE DE GOUTTELETTES FORMÉE PAR LES VAGUES QUI SE BRISENT, ET EMPORTÉE PAR LE VENT

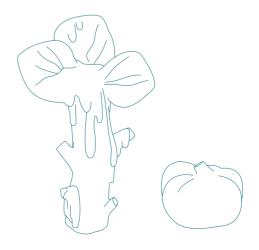
Telle est la définition poétique des embruns proposée par Le Robert. À chaque bourrasque, ce gracieux voile blanc scintille dans le soleil et floute un instant la vue de la falaise en arrière-plan. Ces embruns marins constituent la plus grande source d'aérosols naturels dans l'atmosphère et contribuent aux grands équilibres climatiques. Ils favorisent aussi l'érosion et salent les sols, c'est pourquoi la flore du littoral est si spécifique car elle seule parvient à gérer cet excès de sel et à capter l'humidité.

#### **13 MARTINE FEIPEL & JEAN BECHAMEIL**

Duo d'artistes nés en 1975 et 1964, vit à Luxembourg. Courtesy Galerie Zidoun & Bossuyt (Luxembourg) et Galerie Fontana (Amsterdam).

Avec le soutien financier du Ministère de la Culture du Grand-Duché du Luxembourg, de la Fondation Indépendance Luxembourg et du FOCUNA.

→ L'immortelle / 2021



#### La Littorale

Dans cette anse où s'échouent chaque jour des branches venues du large, au pied de la falaise percée de bunkers, une plante géante jaillit du sable pour y déposer son fruit, une cucurbitacée imaginaire. Immaculée et brillante, miarbre mi-fleur, elle est à la croisée des espèces et des mondes, à la fois organique et irréelle, voire inquiétante. Elle tire son nom de l'une des plantes endémiques de la falaise d'Anglet : l'immortelle qui aujourd'hui, ironiquement, est quasiment décimée. Cet arbre exotique questionne l'emprise de l'homme sur les cycles naturels, qui a bouleversé à jamais les équilibres végétaux sur tous les continents.	
Le travail de MARTINE FEIPEL & JEAN BECHAMEIL traite des questions d'espace et de société. Sculpteurs mais aussi chercheurs et ingénieurs amateurs, habités d'une grande sensibilité à la théâtralité du monde et ses beautés, ils créent des œuvres dans une approche sociohistorique où art et politique vont de pair. Les artistes réalisent essentiellement des installations qui réagissent au contexte dans lequel elles s'inscrivent. Ils créent ainsi un univers disloqué et bancal qui semble échapper à toute logique, mais modifie la perception et engendre une pensée alternative. •	
~~~~~	
FLEURETTES À LA CHAMBRE D'AMOUR	
Sur les falaises se nichent encore quelques plantes locales menacées par l'érosion, la surfréquentation touristique et l'extension des espèces exotiques invasives. On y trouve notamment des œillets de France, la marguerite à feuilles et le crépis bulbeux. Le site héberge aussi l'une des dernières pelouses à immortelle des dunes, une étonnante lande à bruyère vagabonde mêlée à du ciste à feuilles de sauge, et l'une des deux seules stations de géranium sanguin du littoral.	
du IIIIordi. •	
~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~	
NOTES	



94

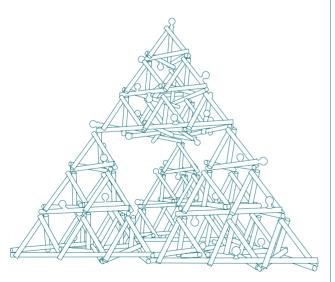
# Parcours La Barre - Izadia



#### SÉVERINE HUBARD

Née en 1977, vit à Lille et Buenos Aires. Représentée par la Galerie Lily Robert (Paris) et la Galerie Laurence Bernard (Genève).

→ Portrait de famille / 2021



La plage est le lieu que l'on rêve de trouver sous les pavés, ce lieu fantasmé où les récits utopiques ont construit des cabanes, comme cette pyramide faite avec les pins brûlés dans l'incendie de la forêt de Chiberta en 2020 et étrangement greffée de têtes en bois. Elle s'inspire de la pensée de l'architecte et militant écologiste Buckminster Fuller qui prônait le principe de « faire plus avec moins ». L'inventeur du fameux dôme géodésique est ainsi devenu un gourou des communautés alternatives. Avec son allure imparfaite et organique, ce *Portrait de famille* rend hommage à la plage comme lieu fantasmé où viennent s'échouer les vagues du New Age, loin du béton et de l'architecture fonctionnaliste

SÉVERINE HUBARD édifie des structures tridimensionnelles en utilisant les règles du bricolage. En prenant toujours en compte la vie telle qu'elle semble organisée, elle détourne ce qu'elle en extrait, l'agence selon ses désirs, afin de dérouter, de déséquilibrer le spectateur en lui proposant un regard enjoué et subversif. Si l'axe principal de son travail reste sa propre lecture de l'architecture, elle s'intéresse aussi tout particulièrement à la mémoire - des lieux, des bâtiments, de ses habitants - et aux usages de l'espace public.

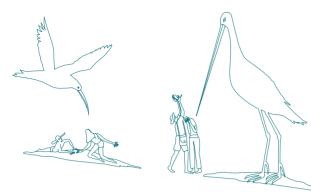
#### **DES FORÊTS PLANTÉES**

Si le regard est habitué aux pins maritimes qui peuplent la forêt des Landes jusqu'aux confins du Pays basque, autrefois, il n'y avait ici que de vastes terres marécageuses et des dunes instables et mobiles. Napoléon III fit planter des pins afin de drainer et d'assainir la terre et de stabiliser la dune. À Anglet, les plantations des forêts du Lazaret et de Chiberta ont débuté dès le XVIIº siècle. La forêt landaise, qui s'étend sur un million d'hectares, est aujourd'hui le plus grand massif forestier artificiel d'Europe. •

#### **3 MIOSHE ALIAS ANTOINE MARTINET**

Né en 1984, vit à Rennes.

→ Inversion / 2021



Fratercula arctica, Alca torda, Puffinus mauretanicus, Remiz pendulinus: sur le mur nord de la patinoire, se dessinent ces immenses et majestueux oiseaux du littoral, qui surplombent de tout petits humains. Une inversion d'échelle qui interroge notre rapport au vivant: quand cesserons-nous de nous conduire en prédateurs? Cette œuvre s'inscrit dans l'Audubon Mural Project, un vaste mouvement artistique et collectif consistant à peindre sur les murs des villes des fresques représentant des oiseaux menacés par le changement climatique, à la suite du célèbre ornithologue et peintre franco-américain Jean-Jacques Audubon qui étudia et dessina plus de 435 oiseaux au cours du XIX° siècle.

ANTOINE MARTINET dit MIOSHE dessine et peint, sur le mur et sur la toile, la relation entre l'humain, l'urbain et la nature. Mêlant les figures hybrides et chimériques, la faune et la flore, le masculin et le féminin, le minutieux et le monumental, l'artiste déploie un bestiaire et un herbier allégoriques, tantôt étranges, souvent merveilleux. Dans l'espace public, ses peintures murales se connectent à l'environnement, aux couleurs du paysage et à la nature alentour qui sont autant de pistes esthétiques à explorer.

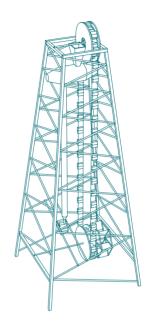
#### **CARREFOUR MIGRATOIRE**

La pointe de la jetée a des airs de bout du monde, et pourtant se croisent ici deux routes ultra-fréquentées. Dans le ciel, l'autoroute des oiseaux migrateurs d'Europe. De la Russie à l'Écosse jusqu'au sud de l'Espagne et au-delà du Sahara, plus de 143 espèces s'y croisent à l'alternance des saisons. Dans l'eau, l'estuaire et le port sont des passages obligés pour les poissons migrateurs comme l'alose, le saumon et l'anguille. Certains remonteront le fleuve pour frayer.

#### **5** LAURENT TIXADOR

Né en 1965, vit à Nantes. Représenté par la Galerie In Situ – Fabienne Leclerc (Romainville).

→ Centrale marémotrice / 2021



Une imposante centrale marémotrice s'implante sur le littoral, face aux usines de la zone industrielle de la rive droite de l'Adour. Actionnée par le va-et-vient des marées qui alimentent le lac, elle utilise l'énergie de l'eau pour activer une petite boîte à musique qui, grâce à un savant mécanisme, ne tourne que dans le bon sens. Un dispositif disproportionné pour un usage frivole. Sur ce site sensible et très réglementé, l'artiste compose avec les diverses contraintes et s'installe à même la vanne qui relie le lac à l'Adour, au plus près des décombres de la maison du parc écologique Izadia, détruite lors de l'incendie de l'été 2020. Il v installe sa centrale faite de matériaux trouvés et de déchets récupérés sur les plages ou ailleurs, tels les godets de la roue à aubes qui sont issus des bombes lacrymogènes des gilets jaunes nantais! Réconciliant fin du monde et fin du mois, l'artiste évoque les rouges pharaoniques de la production énergétique et ces enjeux sociaux et environnementaux.

LAURENT TIXADOR est un artiste du bricolage et de l'expérience dans son sens le plus large. Dans son désir de travailler le plus exclusivement possible avec ce que son environnement immédiat lui offre, et qu'il nomme « matériau opportuniste », il met un point d'honneur à recourir à des technologies simples. Il n'est pas question de réussite mais plutôt de construire un corpus de possibilités, et de tester aussi bien un geste architectural que sa capacité à s'adapter à des conditions inconnues.

#### **6** D'UNE GÉOLOGIE À L'AUTRE

En 1951, du gaz naturel est découvert à Lacq, dans le Béarn, à 90 km en amont de l'Adour, dans les roches de son bassin versant. Le soufre qui en est extrait est à l'origine du développement du port de Bayonne. On y élabore de l'acide sulfurique servant, notamment, à fabriquer des engrais et des produits phytosanitaires. Aujourd'hui, le gisement de Lacq est tari, mais le soufre continue d'y être importé par bateaux, tout comme les 3,2 millions de tonnes de marchandises aui transitent ici chaque année.

#### 7 JACQUES VIEILLE

Né en 1948, vit à Labastide-Castel-Amouroux. Représenté par la Galerie Bernard Jordan (Paris).

→ Sur la plage abandonnée / 2021



Si les épaves qui jonchent les plages nous arrivent de la mer, celles-ci semblent provenir d'ailleurs. Objets blancs longilignes non identifiables, il s'agit en réalité de pales d'éoliennes enfouies dans le sable. Déplacées et privées de leur fonction première, elles acquièrent ici un autre statut, mobilier de plage pour s'adosser ou s'abriter du vent. Ce nouvel usage est bienvenu pour ces monuments de l'industrie contemporaine, souvent mal aimés. Car si elles offrent la promesse d'une énergie renouvelable, ces pales complexes et chères à recycler sont devenues encombrantes. Rien qu'en France, on estime à 1 500 le nombre de turbines à démonter dans les cinq ans à venir. Finirontelles dans des cimetières éoliens, des sites d'enfouissement ou, qui sait, sur les plages ?

Les œuvres de JACQUES VIEILLE, qui combinent le comble de l'artificiel, les matériaux et les outils les plus sophistiqués de la construction industrielle et de l'agroalimentaire, révèlent le regard critique et amusé qu'il porte sur notre paysage quotidien. Il est à la fois architecte, paysagiste, décorateur et horticulteur. Autant de branches à son œuvre de sculpteur qui s'enracine dans une articulation savante, ironique et poétique entre nature et culture, art et artifice, organique et mécanique.

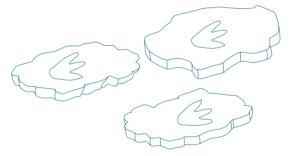
#### **B** L'ÂGE DU PLASTIQUE

Prenez une poignée de sable, vous y trouverez quelques grains insolites. Ce sont des micro-déchets plastique. Chaque année, près de 1 000 tonnes de déchets s'échouent sur les plages d'Anglet, charriés par l'Adour, les grandes marées ou les fortes tempêtes. Parmi eux, des plastiques qui, en se fragmentant dans l'eau, se dispersent à la surface et sont ingérés par la faune marine qui les prend pour du zooplancton. S'y mêlent aussi les débris naturels de la laisse de mer (bois flotté, coquillages, algues...) qui, eux, sont précieux pour l'écosystème du trait de côte. •

#### 9 ANGELIKA MARKUL

Née en 1977, vit à Paris. Représentée par la Galerie Albarrán Bourdais (Madrid) et Leto Gallery (Varsovie).

→ Le temps du rêve / 2021



Sur ces pierres imposantes se sont figées des empreintes de dinosaures prélevées par l'artiste sur des sites géologiques en Australie, puis coulées dans le bronze. Selon la légende autochtone du peuple Goolarabooloo, ce seraient en fait celles du dieu Marella. Tout juste sorti des eaux, il aurait créé le monde, la nature et les hommes avant de se transformer en oiseau pour prendre son envol, ne laissant sur terre que ces quelques pas. Ces traces immémoriales convoquent nos origines et interrogent l'apparition de la vie sur terre, à l'heure où nous vivons la sixième extinction du vivant. La cinquième a eu lieu il y a 65 millions d'années, et a entraîné la disparition des dinosaures.

L'œuvre d'ANGELIKA MARKUL dessine une cartographie sombre et puissante des traces de vie humaines, animales, végétales, qui fait résonner les préoccupations écologiques, la fascination technologique et la contemplation de la nature. Tendue entre ces paradoxes, sa démarche est motivée par un désir de capter les images, de les sculpter et de rendre visible ce qui est obscur et caché. Dans des lieux disparus, méconnus ou dangereux, elle convoque cette nature qui se régénère sur ses propres ruines. •

#### TRANSHUMANCE ÉVOLUTIVE

Les sables littoraux auraient joué un rôle décisif dans l'apparition de la vie sur terre, il y a trois ou quatre milliards d'années, le flux et reflux des vagues créant un espace d'opportunité pour le développement de la vie. Puis celle-ci s'est diversifiée dans les zones humides littorales comme ce marais d'eau saumâtre – mélange d'eau de mer et d'eau douce – du parc écologique Izadia. Réserves de vie, les zones humides littorales captent également une part importante du carbone dans l'atmosphère. Or aujourd'hui, elles disparaissent trois fois plus vite que les forêts. •

( NOTES )

# Infos pratiques

## ORGANISATEUR VILLE D'ANGLET DIRECTION DE LA CULTURE

Tél. 05 59 58 35 60 - culture@anglet.fr

LES PAVILLONS DE LA BIENNALE, DEUX ESPACES D'INFORMATION-MEDIATION



→ au sud de la patinoire



→ en face de la plage du Club (au sud de l'Espace de l'Océan).

#### **VISITES COMMENTÉES**

Chaque samedi et dimanche à 11 h et 15 h.

En famille, chaque mercredi et dimanche à 15 h.

Visites gratuites et sans réservation.

Dans le respect des règles sanitaires en vigueur.

→ Rendez-vous devant le pavillon de la biennale.

# AUTOUR DE

RENCONTRES
VISITES
EXPOSITIONS
PROJECTIONS
& ATELIERS

accompagnent l'exposition sur le littoral des œuvres de la 8º édition de la Biennale internationale d'art contemporain.

La Littorale



#### PAVILLONS DE LA BIENNALE, ESPACES D'INFORMATION ET DE MÉDIATION

\_

Tout au long de la biennale et tous les jours, une équipe de médiation, constituée de médiateurs expérimentés et d'artistes, accueille et informe les visiteurs au pied des œuvres et au sein des deux pavillons d'information situés à la Chambre d'Amour (au sud de l'Espace de l'Océan) et à La Barre - parc écologique Izadia (au sud de la patinoire).

→ À découvrir au pavillon de la biennale à la Chambre d'Amour de beaux livres autour des espèces végétales et animales sélectionnés par les bibliothécaires de la Bibliothèque Quintaou. L'occasion de faire une pause et de s'émerveiller devant la nature. Une découverte à prolonger à la bibliothèque qui propose documentaires, fictions et livres d'art autour du thème L'écume des vivants

#### **VISITES COMMENTÉES**



Sur le mode du dialogue et de l'invitation à s'interroger sur la création contemporaine, l'équipe de médiation propose des visites adaptées à chaque public.

Rendez-vous devant le pavillon de la biennale correspondant au parcours choisi : Chambre d'Amour ou La Barre-Parc écologique Izadia. Visites gratuites et sans réservation.

#### En iournée

→ Chaque samedi et dimanche, une découverte tout en curiosité : à 11h et 15h. Parcours de la Chambre d'Amour et de La Barre-Parc écologique Izadia (accessible aux personnes à mobilité réduite).

#### Pause déjeuner

→ Chaque jeudi à 12h30, jusqu'au 2 septembre, une découverte détente de 30 mn à l'heure du déjeuner. Parcours de la Chambre d'Amour et de La Barre-Parc écologique Izadia (accessible aux personnes à mobilité réduite).

#### En nocturne

→ Chaque vendredi à 19h en septembre, une découverte conviviale de 45 mn. Parcours à la Chambre d'Amour uniquement.

#### En famille

→ Chaque mercredi et dimanche à 15h, une découverte ludique de 45 mn. Parcours de la Chambre d'Amour et de La Barre-Parc écologique Izadia (accessible aux personnes à mobilité réduite).

#### En groupe

→ Sur réservation à : mediation.culturelle@anglet.fr

#### LA PETITE FABRIQUE

\_



Un atelier de pratique artistique en famille (ou pas) invite chacun à laisser libre cours à sa créativité. Il est imaginé et mené par un artiste plasticienne : Louisa Raddatz, Radina Stoïmenova ou Alysée Armet.

Chaque samedi à 16h. Sans réservation, pavillon de la biennale Chambre d'Amour, uniquement.

## PROJECTION AficionaDoc La Littorale

\_

→ Chaque jeudi à 12h30, à partir du 9 septembre et jusqu'au 31 octobre, une découverte de documentaires sélectionnés par les bibliothécaires de la Bibliothèque Quintaou autour du thème L'écume des vivants.

# **EXPOSITION** *Refuge*

\_

Exposition d'une artiste invitée de La Littorale, Séverine Hubard.



Lorsque l'artiste a découvert La Villa Beatrix Enea, Séverine Hubard a eu le désir de transformer en refuge cette résidence d'été familiale du siècle dernier. Havre de paix ou quartier général de quelque maître de guerre? La villa semble en suspens, en sursis. N'est-elle pas un abri impossible, un rempart illusoire contre des dangers invisibles ou imaginaires? Déclinant sculptures, vidéos, dessins à la défonceuse électrique, œuvres anciennes et installations, produites spécifiquement pour l'exposition, la lecture de cet ensemble oscille entre tension et légèreté. La Villa Beatrix Enea est le personnage principal de ce récit.

Jusqu'au 19 septembre 2021. Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h. La Villa Beatrix Enea. Visites commentées le mercredi et le samedi à 11h et 15h.

#### UN APRÈS-MIDI EN OISEAU Le fiancé des oiseaux et la fête migratoire



Alors qu'il mène la campagne de baguage des oiseaux dans le cadre du suivi scientifique des espèces qu parc écologique Izadia, l'ornithologue Philippe Fontanilles transmet sa passion pour les oiseaux migrateurs au Pays basque, territoire privilégié de migration en raison de sa situation géographique. Cette rencontre avec celui que l'on appelle aussi « le fiancé des oiseaux » (car il met la bague aux oiseaux) est l'occasion de découvrir milans noirs, balbuzards pêcheurs, circaètes, cigognes noires et blanches et de devenir témoin privilégié de cette fête migratoire.

Samedi 18 septembre à 16h. Sans réservation. Parc écologique Izadia.

#### **Concert pour les oiseaux**

Installées sur les berges du lac nord du parc écologique Izadia, la violoncelliste Marie-Laurence Tauziède et la violoniste Delphine Labandibar interprètent pour les oiseaux (et les spectateurs) des extraits d'œuvres contemporaines comme Echorus de Philip Glass ou classiques comme Les Quatre Saisons de Vivaldi. Un moment musical privilégié au sein d'un écrin de nature qui invite à l'envol... Par Music & Tempo.

Samedi 18 septembre à 17h. Sans réservation. Parc écologique Izadia.

#### VISITES SINGULIÈRES L'impermanence

Ce parcours théâtralisé du Théâtre des Chimères est une invitation à la déambulation. Il est irrigué par des textes de théâtre, de poésie, de philosophie et de science-fiction. Ces voyages, guidés par les acteurs au bord d'une eau qui a fait couler beaucoup d'encre, placeront l'homme au centre de son mystère. dans le cycle de la vie sans cesse renouvelé. Vous entendrez des histoires d'origine, d'humanité passée, présente et future, portant haut et fort l'imaginaire sous toutes ses formes. Dans cette immensité d'interrogations nous irons du sublime à l'abîme peuplé de créatures monstrueuses. flambovantes, en dialogue avec les forces du fleuve et de l'océan

Vendredi 17 septembre à 19h Samedi 18 septembre à 11h Dimanche 19 septembre à 11h et 15h. Réservation conseillée en ligne sur anglet.fr ou au 05 59 58 35 60. Sur place, dans la limite des places disponibles. Rendez-vous devant le pavillon de la biennale à La Barre.

#### **VISITE EN LANGUE DES SIGNES**

\_

Une visite des œuvres de la biennale accompagnée d'un médiateur et d'un interprète en langue des signes pour les personnes sourdes et malentendantes. Par Equils. En partenariat avec l'association Signes libres.

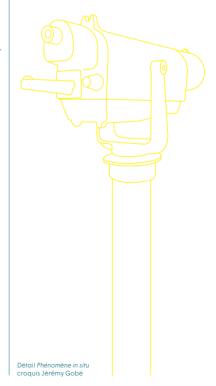
Samedi 25 septembre 11h. Sans réservation. Rendez-vous devant le pavillon de la biennale à la Chambre d'Amour.

# VISITES SINGULIÈRES L'impermanence

\_

Ce parcours théâtralisé du Théâtre des Chimères est une invitation à la déambulation. Il est irrigué par des textes de théâtre, de poésie, de philosophie et de science-fiction. Ces voyages placeront l'homme au centre de son mystère, dans le cycle de la vie sans cesse renouvelé. Vous entendrez des histoires d'origine. d'humanité passée, présente et future, portant haut et fort l'imaginaire sous toutes ses formes. Dans cette immensité d'interrogations nous irons du sublime à l'abîme peuplé de créatures monstrueuses. flambovantes, en dialogue avec les forces du fleuve et de l'océan.

Samedi 25 et dimanche 26 septembre à 11h et 15h. Réservation conseillée en ligne sur anglet.fr ou au 05 59 58 35 60. Sur place, dans la limite des places disponibles. Rendez-vous devant le pavillon de la biennale à La Barre.



## EXPOSITION Naturalia



Entre illustrations scientifiques et impressions sensibles, les étudiants de 2º année de DNMADE (Diplôme national des métiers d'art et du design) du lycée Cantau révèlent leurs regards singuliers sur l'écosystème du littoral et sur celui du parc écologique Izadia. Leurs images sont réalisées à l'aide de la technique du cyanotype (tirage photographique produisant des images monochromes bleues cyan). Puis elles sont imprimées sur textile avant de flotter au grand vent de l'air marin, dans une scénographie éphémère. Un atelier mené par le photographe Luc Médrinal et suivi par les professeurs Delphine Amblar. Gaëlle Decung, Gilles Pascal et Antoine Laseur

Ouverture et activation des œuvres jeudi 30 septembre à partir de 14h. Exposition du 30 septembre au 10 octobre, à proximité du parc écologique Izadia et du pavillon de la biennale à La Barre.

#### VISITES SINGULIÈRES L'art de la rencontre

-



C'est une promenade subjective qui vous attend, pensée comme une suite de rencontres sensibles et artistiques. Un bavardage cheminant pour ouvrir le regard sur une sélection d'œuvres de La Littorale. Prendre le temps de les (rece)voir, les dire, les questionner, en lire les références et résonnances, pour mieux ressentir leur inscription au lieu, leur dialogue vénusien à l'infini de l'océan et à la mouvance du paysage. Par Jean-Philippe Mercé, conseiller pédagogique en arts plastiques et formateur en histoire de l'art.

Vendredi 1er octobre à 19h, samedi 2 octobre à 11h et dimanche 3 octobre à 11h et 15h. Réservation conseillée en ligne sur anglet.fr ou au 05 59 58 35 60. Sur place, dans la limite des places disponibles. Rendez-vous au pavillon de la biennale à la Chambre d'Amour.

# RENCONTRE Une approche du vivant

\_

Conversation philosophique autour de la notion de « vivant ». Par Christophe Lamoure, professeur de philosophie, dans le cadre du cycle de philosophie « Les Mardis de Baroja »

Mardi 5 octobre à 20h30. Réservation en ligne sur anglet.fr ou au 05 59 58 35 60. Écuries de Baroja.

#### **VISITE EN LANGUE BASQUE**

\_

Une découverte en langue basque des œuvres de La Littorale par Nagore Amenabarro, artiste plasticienne et enseignante.

Samedi 9 octobre à 11h. Sans réservation. Rendez-vous devant le pavillon de la biennale à la Chambre d'Amour.

#### VISITES SINGULIÈRES Des œuvres à croquer

La visite croquis est une autre façon de découvrir les œuvres : par le geste et le sensible. Elle permet d'explorer le processus créatif des artistes quelle que soit son aptitude au

quelle que soit son aptitude au dessin. Nagore Amenabarro, artiste plasticienne et enseignante, donne les clés de compréhension et nous aide à nous lancer. Le matériel est fourni.

Samedi 9 octobre à 15h. Réservation en ligne sur anglet.fr ou au 05 59 58 35 60. Sur place, dans la limite des places disponibles. Rendez-vous devant le pavillon de la biennale à La Barre.

#### **VISITE EN LANGUE GASCONNE**

/ISITE EN LANGUE GASCONNE -

Une découverte en langue gasconne des œuvres de la biennale par Frédéric Handy de l'association Ostau Bearnès.

Samedi 16 octobre à 11h. Sans réservation. Rendez-vous devant le pavillon de la biennale à la Chambre d'Amour.



#### **CLÔTURE DE LA BIENNALE**

## Rencontres Habiter le vivant

En clôture de la biennale, deux jours de rencontres interrogent nos liens au vivant, notre sensibilité au monde animal et végétal et ce qui nous ancre sur terre. Sont invités des philosophes, des scientifiques et des écrivains. Autour des thèmes « Écouter les oiseaux et « Habiter la forêt », ils mêlent leurs regards, décloisonnant ainsi les disciplines. Au programme aussi, un spectacle et une performance de la Compagnie du Singe Debout (voir ci-après).

Vendredi 29 et samedi 30 octobre. Espace de l'Océan. Programme définitif à paraître en septembre.

Spectacle - conférence dérapante Peut-on tous les sauver ? Penser la 6° extinction



Mariant sciences et art, Jade Duviquet et Cyril Casmèze (Cie du Singe Debout) s'associent à Florian Kirchner, écologue au Comité français de l'UICN chargé d'établir la liste rouge des espèces menacées en France, et à la journaliste Anne de Malleray, pour soulever des questions sur la crise de la 6° extinction des espèces constatée par la communauté scientifique. En quoi estelle différente des cinq autres crises ? Qui est menacé de disparaître ? Mais au fait, qu'est-ce que la biodiversité ? Et combien y a-t-il d'espèces sur terre ? Pourra-t-on toutes les préserver ?

Quelles histoires raconter alors que les animaux qui habitent notre imaginaire sont menacés ? Dans le cadre des conférences dérapantes de la Compagnie Du Singe Debout.

Production: Jade & Cyril – Cie du Singe Debout. Co-réalisation: Théâtre la Reine Blanche, scène des arts et des sciences. Paris.

Vendredi 29 octobre à 20h Réservation conseillée en ligne sur anglet.fr ou au 05 59 58 35 60. Sur place, dans la limite des places disponibles. Théâtre Quintaou

#### Performance Empreintes et métamorphoses

\_



Une performance portée par des métamorphoses aux allures de bestiaire. Incarner des êtres hybrides, des êtres en métamorphose, c'est mettre l'imagination physique et tous ses sens en alerte pour jouer sur la porosité entre l'homme et l'animal. Dans leur travail de métamorphoses zoomorphiques, les humanimaux aiguisent l'attention des spectateurs qui vivent alors une expérience sensorielle inattendue.

### Samedi 30 octobre à 18h (horaire à confirmer)

Réservation conseillée en ligne sur anglet.fr ou au 05 59 58 35 60. Sur place, dans la limite des places disponibles. Espace de l'Océan.

## **Infos pratiques**

#### VISITES, RENCONTRES ET SPECTACLES GRATUITS RÉSERVATION SUR ANGLET.FR

Dans le respect des règles sanitaires en vigueur.

#### LES PAVILLONS DE LA BIENNALE.

La Barre



La Villa Beatrix Enea : 2 rue Albert-le-Barillier Parc écologique Izadia : 297, avenue de l'Adour Bibliothèque Quintaou : rue Albert-le-Barillier Espace de l'Océan : 1, pl. des Docteurs Gentilhe

**Théâtre Quintaou** : 1, allée de Quintaou **Écuries de Baroja** : 19, rue des Quatre-Cantons







# ORGANISATEUR VILLE D'ANGLET DIRECTION DE LA CULTURE Tél. 05 59 58 35 60 - culture@anglet.fr

# LES PAVILLONS DE LA BIENNALE, DEUX ESPACES D'INFORMATION-MÉDIATION : À La Barre, au sud de la patinoire.

#### VISITES COMMENTÉES















